

**S**i les pousc SONT PARMI NOUS DEPUIS LA nuit des temps IL SEMBLERAIT QU'ILS AIENT ÉVITÉ LE QUARTIER OÙ J'AI GRANDI DANS LES ANNÉES 60. ÉTAIT-CE À CAUSE DE tous ces repas AVALÉS DEVANT LA TÉLÉ ? OU DE TOUS CES BONBONS BOURRÉS DE conservateurs QUI NE SE PÉRIMAIT JAMAIS.



NOTRE ENVIRONNEMENT ÉTAIT-IL TROP TOXIQUE POUR les pousc? IL Y AVAIT DE L'AMIANTE ET DU plomb PARTOUT, LES ADULTES fumceient COMME DES POMPIERS, ET ON FAISAIT LA CHASSE AUX nuisibles À grand renfort DE BOMBES insecticides.



À L'ÉCOLE, QUAND QUELQU'UN  
ATTRAPAIT LA "VERMINE", CE N'ÉTAIT  
PAS FORCÉMENT DES POUX, ÇA  
VOULAIT DIRE QUE CETTE PERSONNE  
ÉTAIT *biçonne* ET QU'ON PRÉFÉRerait  
ÉVITER tout contact AVEC ELLE  
OU CE QU'ELLE TOUCHAIT. J'ÉTAIS UNE  
DE SES PETITES FILLES À "vermine"!



C'EST PEUT-ÊTRE CETTE FORME DE  
*solitude* QUI A FAIT DE MOI UNE  
PASSIONNÉE DES INSECTES. JE LES  
OBSERVAIS PENDANT LA RÉCRÉ. JE  
LISAIS DES LIVRES SUR LE SUJET. J'EN  
PARLAIS À MES CAMARADES MAIS CES  
CONVERSATIONS ÉTAIENT  
*stériles*.



L'ÉTÉ QUI SUIVIT MON ANNÉE DE CM2, NOUS PARTÎMES AUX PHILIPPINES RENDRE VISITE À LA FAMILLE. À MA GRANDE SURPRISE, JE *Sympathisai* FACILEMENT AVEC DEUX AUTRES ENFANTS QUI ÉTAIENT TRÈS *intrigués* PAR MES CHEVEUX ROUX. ILS AVAIENT ENTENDU DIRE QUE LES BLANCS AVAIENT DES POUX BLANCS ET ILS VOULAIENT EN VOIR.



CETTE HISTOIRE DE *poux de couleurs* DIFFÉRENTES SELON LA COULEUR DE LA PEAU PEUT *paraître* INVRAISEMBLABLE, MAIS C'EST POURTANT VRAI. SOUS L'ANGLE DE L'ÉVOLUTION, LES POUX SONT DES GÉNIES. ET IL EST ÉGALEMENT VRAI QU'ILS EXISTAIENT DÉJÀ À LA *naissance* DE TOUTE RELIGION, MAIS QUAND JE *Racontai* L'HISTOIRE DE LA SAINTE VIERGE *à* MA MÈRE, JE REÇUS UNE GIFLE.



JE TOMBAI COMME UNE VEUVE  DE CE GAMIN QU'ON APPELAIT LE professeur. C'ÉTAIT LE GAMIN LE PLUS INTELLIGENT QUE J'AVAIS JAMAIS RENCONTRÉ ET IL ADORAIT LES INSECTES.



IL ÉTAIT AMOUREUX DE Pilar QUI SE MOQUAIT DE LUI, mais QUI ÉTAIT AUSSI GENTILLE avec LUI. CE FUT UN ÉTÉ formidable. JE FONDIS EN LARMES LE JOUR DU DÉPART.



J'aimerais pouvoir dire que cet été riche en rencontres changea le cours de ma vie, mais d'une certaine façon. Il ne fit que l'empire. Et bien que ma mère ne soit pas une personne d'un naturel sympathique, c'est à elle que je demandai conseil.



JE PASSAIS DE longues HEURES SEULE AVEC LE SOUVENIR DU PROFESSEUR, DÉSESÉRANT DE TROUVER. UN POU BLANC À LUI ENVOYER, ET JE M'ACCROCHAIS À L'ÉCOLE J'AVAIS DE BONNES NOTES TOUT EN ME DEMANDANT SI AU FOND, MA MÈRE N'AVAIT PAS RAISON.



UNE FOIS QUE j'eus QUITTÉ LE FOYER FAMILIAL, la vie DEVINT aussitôt PLUS SIMPLE ET J'EN oubliai CETTE HISTOIRE DE PEDICULUS CAPITIS DE L'ORDRE des ANAPLOURES. Un BIEN JOLI NOM MÊME S'IL SIGNIFIE "POU suceur". J'AVAIS UN PETIT AMI. SON NOM ÉTAIT joli AUSSI.

(IL AVAIT UNE HORRIBLE QUEUE DE CHEVAL.)



TU ME RAPELLES TELLEMENT QUELQU'UN MAIS JE N'ARRIVE PAS À SAVOIR QUI.

JE TROUVE TA REMARQUE TRÈS LIMITE. ÇA N'A RIEN À VOIR AVEC MOI.

IL AVAIT GRANDI DANS LES BEAUX QUARTIERS ET avait TOUJOURS ÉTÉ UN ENFANT doué. IL AVAIT L'AIR INTÉRESSÉ PAR MON HISTOIRE ET IL ME SURNOMMAIT "little GHETTO GIRL". JE SUIS SÛRE QUE ÇA N'AVAIT RIEN DE méchant.



MA MÈRE PENSE QUE TU MENS SUR TON ÂGE. ELLE PENSE QUE TU ES PLUS ÂGÉE. JE LUI AI RACONTÉ TON HISTOIRE. QUE C'EST COMME À LA GUERRE. LES SIMPLES SOLDATS VIEILLISSENT TOUJOURS PLUS VITE QUE LES OFFICIERS. TU LE SAVAIS ?

EUH...

(DIALOGUE RÉEL)

JE VIVAIS DE MA plume ET DE MES  
dessins DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES  
MAIS SELON lui JE POUVAIS FAIRE  
MIEUX. j'étais AUSSI ENSEIGNANTE  
BÉNÉVOLE EN PRIMAIRE, ce qui  
ME REPLONGEAIT DANS DES ÉTATS  
DIFFICILES À décrire.



IL Y EUT EN effet UNE ÉPIDÉMIE DE  
POUX à l'école. JE ME PRÉCIPITAI  
chez LE PHARMACIEN,  
ÉLECTROCUTÉE de HONTE,  
CE QUI ME CONDUIT EN GÉNÉRAL  
À BEAUCOUP TROP PARLER.



MON PLUS GROS souci, C'ÉTAIT MON PETIT AMI dont LES REPROCHES À MON ENCONTRE AVAIENT POUR EFFET de GONFLER MON AMOUR POUR LUI. IL ÉTAIT FRANC AVEC MOI SUR LE fait QUE SELON LUI JE n'étais PAS SON ÉGAL À PLUSIEURS NIVEAUX. ET maintenant IL FALLAIT QUE JE LUI dise QUE JE LUI AVAIS PASSÉ DES poux.



APRÈS AVOIR fait UN SHAMPOING ANTI-POUX, IL S'ENVELOPPA DANS MON peignoir. J'EUS À NOUVEAU le SENTIMENT DE VOIR SURGIR UNE figure DE MON PASSÉ et J'HÉSITAI ENTRE RIRES ET LARMES quand JE ME SOUVINS du PROFESSEUR, MON PREMIER amoureux. C'ÉTAIT LUI.



MAIS JE FAISAIS ERREUR! C'ÉTAIT BIEN QUELQU'UN DE MON passé MAIS CE N'ÉTAIT PAS LE le PROFESSEUR! C'ÉTAIT...

AIE N'AKO!

TU N'ARRÊTES PAS DE RACONTER DES CHOSES QUI N'ONT RIEN À VOIR AVEC MOI!

TU PARLES TU PARLES TU PARLES DE TES SOUVENIRS IDIOTS COMME S'ILS VOULAIENT DIRE QUELQUE CHOSE! TU ES CREUSE! TU ES UN POISON! MAMAN?! TU CROIS VRAIMENT QUE ÇA M'INTÉRESSE?

J'AIMERAI POUVOIR DIRE QUE CETTE Révélation FIT aussitôt LA DIFFÉRENCE, MAIS LES POUX SONT PLUS faciles à CHASSER QU'UN MAUVAIS AMOUR. ET C'EST VRAI depuis LA nuit DES TEMPS, J'EN SUIS SÛRE. POURQUOI SOMMES-NOUS VOUSÉS À REJOUER NOTRE PASSÉ? PEUT-ÊTRE QUE le PROFESSEUR, LUI, LE SAIT.

OUI MAIS DE QUI

VIENT CE COURRIER PAR AVION?

N'AKO, PILAR, TU TE RAPPELES CETTE PETITE ROUQUINE QUAND NOUS ÉTIONS GAMINS? ELLE NOUS A ENVOYÉ LA PHOTO D'UN HOMME, TU

C'EST JERRY LEWIS? AS VU?!

NON, ET AU DDS ELLE A ÉCRIT: «J'AI TROUVÉ LE KUTO BLANC!»